

Option complémentaire Enseignement religieux

« Le monde où il se trouve, l'homme ne l'accepte pas sans plus. Il s'en soucie. Religieusement, cela signifie que le monde l'étonne, lui cause de l'angoisse. (..) L'homme ne s'y sent pas simplement chez lui ; il éprouve une surprise, qui peut aller même jusqu'au désespoir. Au monde à lui donné, il ne dit pas oui, mais sans relâche il répète : non. Cette négation fonde son humanité. Elle montre qu'il a un esprit. (..) Dans la vie il cherche la puissance. S'il ne la trouve pas, ou s'il la trouve dans une mesure pour lui insuffisante, il cherche à faire pénétrer dans sa vie la puissance à laquelle il croit. Il cherche à élever sa vie, à l'accroître, à lui acquérir un sens plus profond et plus large. »

(Van der Leeuw, « *Phénoménologie de la religion* »)

Les religions présentent à la fois de notables ressemblances et de remarquables différences : filles des mêmes grandes questions que les hommes se posent sur le monde et le sens de la vie (mystère de nos origines, de la mort, de la souffrance, quête de la reconnaissance, aspiration à la liberté, au bonheur, à l'espérance), elles sont mères de réponses spécifiques et diverses. Le présent cours débutera par un tour d'horizon succinct des grandes religions du monde, fondé sur une lecture comparative de leurs textes fondateurs, de manière à en saisir les spécificités. Il n'esquivera pas la confrontation avec la pensée agnostique et les grands courants de l'athéisme.

Ce cours s'inscrit dans un principe de tolérance ; il tient compte du fait que les gymnasiens sont issus d'horizons culturels et religieux différents et ne présuppose pas une adhésion personnelle à une forme particulière de foi ni à une sorte de théisme en général. Il tentera de dépasser les représentations vagues et caricaturales des religions, qui ont fortement marqué notre culture et influencent encore notre perception des choses.

On y défendra le droit et le devoir de l'interprétation critique des sources face aux fanatismes et aux fondamentalismes envahissants. On y étudiera en particulier la tradition judéo-chrétienne, son influence sur la culture occidentale et l'histoire de l'interprétation du message de Jésus. Mais on y fera également place à la tradition musulmane et à la sagesse bouddhiste ou hindoue, en tenant compte des vœux des participants et des interpellations de l'actualité.

On y abordera la problématique du langage mythologique et de ce qui peut encore en être assumé au sein d'une culture marquée par la science. On y découvrira le chatoiement unique des récits religieux et leur prégnance symbolique. On y traitera du fondement des impératifs de ce qu'on appelait autrefois la « morale » et, à choix, de quelques questions d'éthique impliquées dans les messages religieux (justice et inégalités ; relations hommes / femmes ; la notion de prochain ; problèmes bio-éthiques, etc.). Des visites seront également mises sur pied dans le but de rencontrer des représentants attirés de diverses spiritualités

L'étude attentive de la culture religieuse hébraïque et chrétienne s'avère une clef d'interprétation décisive pour la compréhension de multiples oeuvres artistiques et littéraires. L'histoire de Jacob et de sa lutte avec l'Ange, les questions tournant autour de la grâce, de l'interprétation de la mort et de la résurrection pour ne citer que cela, sont au coeur de bien des oeuvres d'art du passé (Rembrandt, Bach, Mozart, Dostoïevski) et du présent (S. Germain, Beckett, Durrenmatt, Frisch, Bergman, Tarkovski, Benigni, Handke,...). Le présent cours consacra un temps à cet aspect.

Malgré son ouverture culturelle, ce cours n'est pas assimilable à une sorte de sociologie des religions, car il vise la compréhension du discours religieux dans sa dimension existentielle, en réponse à la quête ultime de sens et d'identité des hommes de toutes les générations.